

Aglæé était convertie ; elle tint parole. Depuis ce moment, elle fut humble et modeste ; elle cessa de se regarder dans le miroir ; Elle ne prit que le soin nécessaire de sa toilette. Les anciennes tentations reparurent quelquefois ; pour en triompher, il lui suffisait de se rappeler l'image du squelette. " Oh ! non, se disait-elle en elle-même, je ne veux pas m'exposer à une éternité de supplices pour flatter un corps, qui dans quelques mois ou dans quelques années ne sera plus que pourriture ! " Son raisonnement était d'une sagesse admirable : elle en eut la preuve sensible et bien consolante au moment de sa mort : elle n'aurait pas donné pour tous les biens du monde la paix et la joie dont son âme se trouva remplie avant de paraître devant Dieu.

*
* *

Nous n'avons pas besoin, chère enfant, de faire suivre ce récit de longues réflexions : il parle assez de lui-même.

Nous nous contenterons de vous dire : Peut-être avez-vous imité Aglaé dans sa vanité ; ne l'imiterez-vous pas dans son repentir ?

Ne deviendrez-vous pas sage et prudente, ou plutôt tout simplement *chrétienne*, à son exemple ?

Quels sont les avantages naturels dont vous pouvez vous prévaloir, mon enfant ? Une maladie, un accident, un rien suffit pour vous les ravir ; ils ne sauraient surtout échapper aux ravages du temps. Encore quelques années, et il n'en restera plus de vestiges. Est-ce vraiment un objet digne d'occuper vos pensées, et seriez-vous excusable de négliger les intérêts de votre âme en prenant ce soin excessif de votre corps ?

La plupart des personnes du monde se laissent prendre à ce dangereux piège ; mais combien elles déplorent leur aveuglement quand elles touchent au terme de leur existence ! Oui, c'est en face de la mort qu'il faut se mettre comme la jeune Aglaé, pour échapper à toute illusion. *Pensez à la mort*, dit la sainte Ecriture, *et vous ne pécherez jamais !*

BELGICUS.